

Exercices

Lis attentivement le texte sur la page suivante et réponds aux questions suivantes :

1. Cherche dans le texte les raisons qui ont jadis conduit à la surpêche des harengs et celles qui causent de nos jours la surpêche du cabillaud dans la mer du Nord.
2. Quelles sont les conséquences de la surpêche pour les pêcheurs : réactions, peurs ?
3. Quelles sont les conséquences de la surpêche sur la population des poissons et l'écologie marine ?
4. Relève les questions ouvertes, les notions peu claires, etc.

Pêche – quand les filets restent vides !

La mer du Nord est une des mers les plus fécondes et poissonneuses de la Terre. La pêche des pays au bord de la mer du Nord s'est donc naturellement beaucoup développée au cours des siècles. Elle a une place importante dans l'alimentation et offre des milliers de places de travail.

La richesse en poissons de la mer du Nord est cependant en péril, et la pêche en est à la fois coupable et victime. La surpêche détruit les ressources de l'écosystème. Parallèlement, sa principale source de revenus, le poisson, est menacée par l'utilisation de la mer comme décharge et réceptacle national d'eaux usagées. La pêche contribue à sa manière à l'endommagement de la mer du Nord. Les techniques de pêche ont été sans cesse perfectionnées durant les 40 dernières années ; les sonars et radars peuvent localiser n'importe quel banc de poissons. Les bateaux et leurs moteurs sont toujours plus grands et plus puissants. Ceci implique également des charges croissantes pour chacun des pêcheurs.

La flotte de pêche a été constamment agrandie depuis la Deuxième Guerre mondiale. C'est une véritable armada qui sillonne les mers. 30 % à 40 % des réserves de poissons sont pêchées annuellement dans la mer du Nord, ce qui représente des prises de 2,5 millions de tonnes.

Pêche accidentelle – à la mer!

Suites de l'exploitation abusive : les effectifs de harengs avaient chuté dans les années septante. De nos jours, c'est le cabillaud qui est menacé. Les poissons plus âgés et capables de se reproduire sont devenus rares. Au total un tiers des quantités pêchées sont « accidentelles ». La pêche accidentelle est composée d'espèces de poissons non désirées ou de poissons trop jeunes pour être pêchés ou alors plus âgés, dont la taille ne correspond pas aux normes du marché. Les poissons pêchés sont rejetés morts ou sans chances de survie par-dessus bord.

Un appareillage imposant est déployé pour aller pêcher la sole et sillonne deux à trois fois par année les fonds au sud de la mer du Nord. Les animaux des fonds marins comme les crabes, les moules et les oursins sont écrasés ou arrachés de la roche par les lourdes chaînes. Cela a pour conséquence de modifier la répartition des espèces et d'appauvrir l'écosystème. En outre, le chalutier à perche occasionne une très haute proportion de pêche accidentelle. Pour un kilo de sole, on peut compter jusqu'à dix kilos de poissons et huit kilos d'invertébrés dans les filets qui seront par la suite rejetés à la mer.

La pêche dite industrielle a des conséquences dévastatrices. Elle capture des poissons d'industrie, qui ne conviennent pas à la consommation. Ils sont transformés en huile ou en farine de poisson. Cette sorte de poissons représente jusqu'à 60 % de la pêche de la mer du Nord. La pêche industrielle n'est pas limitée par des quotas de pêches, ni par une méthode spécifique, on pêche que ce que l'on a dans les filets. C'est un pur abus d'exploitation qui peu à peu vide la mer de ses poissons, de ses oiseaux et qui prive les mammifères marins de nourriture. Ajoutons à ceci que la farine de poisson finit dans les auges des cochons et des poulets d'élevages de masse. Touche finale : le purin de ces animaux contribue à une saturation de la mer. Un véritable cercle vicieux!

Mais après tout, si la mer du Nord est vide, il suffit d'aller plus loin. C'est ainsi que les flottes européennes (EU **fischerei-konzessionen**) ont conquis les mers du tiers-monde pour pouvoir retirer un bon prix de leurs ressources de poissons. Que ce soit pour le colin de Namibie ou le poisson des abysses des côtes du Sénégal, la flotte européenne est partout de la partie. Surtout, les pays plus pauvres peuvent à cette occasion payer leurs dettes en vendant leurs eaux. Les pêcheurs locaux ne pèsent pas lourd dans la balance.

Une pêche mesurée

Les trésors nutritionnels de la mer du Nord ne peuvent être durablement exploités que si on arrive à gérer les populations de poissons de manière raisonnable. La gestion prévoyante des réserves ne visant pas uniquement le court terme n'est pas encore d'actualité. L'exploitation abusive met en danger l'existence de milliers de pêcheurs — la pêche n'est pas seulement en crise écologique ; ces crises sont aussi économiques et sociales.